

Du 24 avril au 5 mai 2012

**COURTELINE,
AMOUR NOIR**
LA PEUR DES COUPS, LA PAIX
CHEZ SOI, LES BOULINGRIN

De Georges Courteline
Mise en scène Jean-Louis Benoit



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

**COURTELINE, AMOUR NOIR
LA PEUR DES COUPS, LA PAIX CHEZ SOI,
LES BOULINGRIN**

**DE GEORGES COURTELINE
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS BENOIT**

Durée : 1H35

AVEC

La Peur des coups

Thomas Blanchard - Lui

Ninon Brétécher - Elle

La Paix chez soi

Sébastien Thiéry - Trielle

Valérie Keruzoré - Valentine

Les Boulingrin

Thomas Blanchard - Des Rillettes

Sébastien Thiéry - Boulingrin

Valérie Keruzoré - Madame Boulingrin

Ninon Brétécher - Félicie

Scénographie : Laurent Peduzzi

Costumes : Marie Sartoux

Lumières : Olivier Tisseyre

Maquillages et coiffures : Cécile Kretschmar

Régisseur général et son : Jérémie Tison

Coproduction : Théâtre national de Marseille - La Criée, la compagnie de Jean-Louis Benoit

La compagnie de Jean-Louis Benoit est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication

LA VIE DE COUPLE

Courteline, Amour noir est un spectacle constitué de trois pièces relatives à « la vie de couple » : *La Peur des coups*, *La Paix chez soi*, *Les Boulingrin*. On parle parfois de ces pièces brèves comme étant des « saynètes ».

« *Un acte, un seul acte, voilà ma mesure au théâtre. Que voulez-vous, je n'ai pas d'imagination* ».

Courteline ne combine pas d'intrigues. Le quiproquo lui est étranger. Il n'a aucune disposition pour la « machine bien faite » à la Labiche ou à la Feydeau, pour ne citer que les plus connus. Ce n'est pas un charpentier. Courteline fait court. Il écrit donc des « saynètes ». Ses sujets ne comportent pas de développement. Il ne complique pas. Si bien que ce fils de vaudevilliste va aller contre la tradition comique du temps et écrire ce qui se situe à l'opposé du vaudeville : la « tranche de vie ». Cruelle, féroce, réaliste, « quotidienne ». C'est toujours court, une tranche de vie, et c'est souvent cruel et féroce : son auteur veut frapper vite et fort. Il n'a pas le temps. Et Courteline, avec ces trois pièces que je propose va exceller à mettre en jeu, avec rapidité et grand mouvement, des rapports hommes-femmes particulièrement « vrais », particulièrement sombres, situés bien en-dessous du médiocre. Personnages teigneux, sans amour véritable. Toujours proches de la vie ordinaire, de « notre » propre vie, à la différence des vaudevilles de Feydeau dans lesquels nous ne nous reconnaissons jamais. On se reconnaît chez Courteline. Le miroir qu'il nous tend est peu déformant.

Courteline est un pessimiste, bien entendu. Un pessimiste pourvu d'un don d'observation aussi aigu que celui de Labiche, autre grand pessimiste. Ce pourrait être du Henri Becque, mais cela n'en est pas pour une simple et bonne raison : c'est drôle. Très drôle. La forte intensité comique de ces « saynètes » est terrible, surréelle. On n'avait jamais vu sur scène de telles farces, et on n'en verra jamais plus. Ainsi, en 1891, c'est le théâtre d'avant-garde le plus novateur de l'époque qui va ouvrir ses portes à Courteline, le Théâtre Libre d'André Antoine, celui qui lança à cette époque une véritable machine de guerre contre le théâtre de boulevard et tous les conformismes régnants, celui qui fit notamment découvrir Strindberg et Ibsen. On a du mal à comprendre aujourd'hui que Courteline fut un représentant de l'avant-garde théâtrale de la fin du XIX^e siècle.

La Peur des coups, *La Paix chez soi*, *Les Boulingrin* mettent en scène un lâche avec une épouse trop belle, un littérateur minable et mesquin avec une petite femme rouée, un couple haineux qui passe son temps à se déchirer et à déchirer son invité jusqu'à la terrible explosion finale, résolument dévastatrice.

Comique et triste inévitablement, comme le furent les « saynètes » de Karl Valentin, *Courteline, Amour noir* veut relire, revoir et redécouvrir cet auteur de génie.

Jean-Louis Benoit, décembre 2010

GEORGES MOINEAU, DIT COURTELINE

AUTEUR

Courteline est né à Tours en 1858. Il est le fils de l'humoriste vaudevilliste Julien Moineau. Verlaine lui dédie *Langueur* dans *Jadis et naguère*. En 1885, Victor Hugo meurt : sous l'Arc de triomphe, douze jeunes poètes montent la garde jour et nuit autour du catafalque et Courteline est de ceux-là. Il écrit *Les Gâtés de l'escadron* (1886), *Le Train de 8 heures 47*, *Lidoire*, *Souvenirs cocasses de l'armée*. Il a 35 ans quand sont publiés chez Flammarion *Messieurs les ronds-de-cuir* et *Boubouroche*. Courteline entre alors dans la postérité. Il est joué au Théâtre Libre, au Grand-Guignol, avec *La Peur des coups* (1897), *Les Boulingrin* (1898), *La Conversion d'Alceste* (1903) pour la Comédie-Française, *La Paix chez soi* (1903). Il publie en 1912 un roman *Les Linottes* et en 1922 *La Philosophie de Georges Courteline*. Il est élu à l'Académie Goncourt en 1926 et meurt à Saint-Mandé en 1929.

« Courteline : un petit homme de la race des chats maigres, perdu, flottant dans une ample et longue redingote, les cheveux en baguettes de tambour plaqués sur le front, rejetés derrière les oreilles, de petits yeux noirs comme des pépins de poire dans une figure pâlotte. Ce petit homme, un gesticulateur ayant dans le sac de sa redingote des soubresauts de pantin cassé, et cela dans des conversations debout, où piété sur ses talons, sa parole a la verve comique à froid de ses articles et où son dire débute ainsi : N'est-ce pas ? Je n'ai pas l'habitude de mettre mon pied sur un étron... ».

Edmont de Goncourt, au 12 janvier 1894 de son Journal

« Courteline, avec une serviette pleine de vieille littérature, et ses mèches de cheveux toujours collés comme des pinceaux, gueule contre ce malfaiteur, ce cochon de Boileau qui n'a fait qu'emmerder Corneille, contre la Société des auteurs qui touche onze pour cent sur nos droits en province et étend la province jusqu'au boulevard des Capucines... ».

Jules Renard, au 20 octobre 1900 de son Journal

JEAN-LOUIS BENOIT

METTEUR EN SCÈNE

Cofondateur avec Didier Bezace et Jacques Nichet du Théâtre de l'Aquarium en 1970, Jean-Louis Benoit en assure la direction jusqu'en 2001. De 2002 à juin 2011 il dirige La Criée - Théâtre national de Marseille. Il met en scène et écrit de nombreux spectacles au Théâtre de l'Aquarium : *Un Conseil de classe très ordinaire*, *Le Procès de Jeanne d'Arc*, *veuve de Mao-Tse-Toung*, *Les Vœux du Président*, *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud, *La Nuit, la télévision et la guerre du Golfe*, *Les Ratés* de Henri-René Lenormand, *Une Nuit à l'Élysée*, *Henry V* de Shakespeare (création en France au Festival d'Avignon 1999)... Jean-Louis Benoit met en scène les comédiens de la Comédie-Française à plusieurs reprises : *Les Fourberies de Scapin* (1997), *Le Revizor* de Gogol (1999), *Le Bourgeois gentilhomme* (2000) et *Le menteur* (2004). En 2002, il met en scène *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni au Festival d'Avignon ; à La Criée - Théâtre national de Marseille, il met en scène notamment *Les Caprices de Marianne* de Musset (2006), *Du malheur d'avoir de l'esprit* de Gribouïedov (2007), *La Nuit des rois* de Shakespeare (2009), *Un pied dans le crime* d'Eugène Labiche, joué par Philippe Torreton et Dominique Pinon, créé en 2010 et en tournée en 2011. Jean-Louis Benoit a par ailleurs réalisé des films pour le cinéma, *Les Poings fermés*, *Dédé*, *La Mort du chinois* et pour la télévision *Les Disparus de Saint-Agil*, *Le Bal*, *L'Étau*, *La Fidèle infidèle*, *La Parenthèse*, *Les Fourberies de Scapin*. Il est également scénariste pour la télévision et écrit des adaptations et des dialogues pour le cinéma.

THOMAS BLANCHARD

COMÉDIEN

Thomas Blanchard a été formé au conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich. Il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène : Philippe Adrien, Julie Recoing, Jacques Lassalle, Jacques Weber, Christian Colin, Jean-Yves Ruf, Olivier Balazuc, Lucie Tiberghien, Piotr Fomenko dans *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski ; Muriel Mayette, Anne Dimitriadis, Ezequiel Garcia-Romeu, Philippe Sire.

Pensionnaire de la Comédie-Française de juin 2006 à juin 2007, il joue sous la direction de Marcel Bozonnet, Muriel Mayette et de Jacques Lassalle. Il démissionne et joue dans *Les Provinciales* de Blaise Pascal mis en scène par Bruno Bayen, *Phèdre* de Sénèque mis en scène par Julie Recoing, *Les Retrouvailles* d'Arthur Adamov mis en scène par Gabriel Garran, *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski mis en scène par Christophe Rauck, *Orgueil, Poursuite et Décapitation* de Marion Aubert mise en scène de Marion Guérrero, *USA* d'après John Dos Passos mis en scène par Nicolas Bigars, *Bérénice* de Jean Racine mis en scène par Laurent Brethome.

Au cinéma, il a tourné avec Noémie Lvovsky dans *La Vie ne me fait pas peur*, Jérôme Levy dans *Bon plan*, Bertrand Bonello dans *Le Pornographe*, François Armanet dans *La Bande du Drugstore*, Alain Guiraudie dans *Pas de repos pour les braves*, Yves Angelo dans *Les Âmes grises*, Emmanuel Bourdieu dans *Les Amitiés maléfiques*,

François Magal dans *Une épopée*, Mikhaël Hers dans *Memory Lane*, Daniel Sicard dans *Drift Away*, d'Ulrich Köhler dans *La Maladie du sommeil*. À la télévision il a travaillé avec Claude Chabrol pour *Le Fauteuil hanté*, Marc Dugain et Yves Angelo pour *La Bonté des femmes* et Emmanuel Bourdieu pour *Édouard Drumont*.

NINON BRÉTÉCHER

COMÉDIENNE

Ninon Brétécher suit une formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, puis au Studio Théâtre de Jean-Louis Martin-Barbaz.

Elle débute au théâtre dans *La Fausse* suivante de Marivaux, dans une mise en scène de Paul Desvaux. Elle joue ensuite dans plusieurs pièces de Molière mises en scène par Francis Perrin au Théâtre Montansier de Versailles. Elle travaille ensuite au CDN de Limoges, avec le metteur en scène Fadhel Jaibi, dans une pièce intitulée Grand Ménage.

Au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, elle joue dans *Biographie : un jeu* de Max Frisch, mise en scène de Frédéric Bélier Garcia. Elle joue également dans *La Concession Pilgrim* une pièce d'Yves Ravey, mise en scène par Alain Chambon, puis dans *Les Brigands* de Schiller, mis en scène par Paul Desvaux. Sous la direction d'Alfredo Arias, elle joue dans *L'Île flottante* au Théâtre national de Chaillot.

Avec Jean-Louis Benoit, elle joue dans *Conversation en Sicile* d'Elio Vittorini, au Théâtre de l'Aquarium, puis dans *La trilogie de la Villégiature*, qui se crée au Festival d'Avignon ; *Les Caprices de Marianne*, au Théâtre de La Criée puis au Théâtre de Sartrouville ; *Du malheur d'avoir de l'esprit* au Théâtre national de Chaillot, et *La Nuit des rois* de Shakespeare.

Au cinéma, elle travaille sous la direction de Pascale Ferran, Céline Nieszawer, Magaly Richard-Serrano, Hubert Attal, Pascal Sennequier, Laurent Canches.

À la télévision, on a pu la voir dernièrement dans le téléfilm réalisé par Nina Companeez, *À la recherche du temps perdu*.

Elle réalise un moyen métrage intitulé *La Courbe*, avec Philippe Torreton, Roland Bertin, Jean-Paul Farré, Louis-Do de Lencquesaing.

Elle vient de mettre en scène *Il n'y a pas de cœur étanche* de Julie Rey et Arnaud Cathrine (La Criée, 2011).

VALÉRIE KERUZORÉ

COMÉDIENNE

Valérie Keruzoré joue au théâtre sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Patrick Sueur et Paule Grolleau dans *La Mastication des morts* de Patrick Kermann et *Flexible Hop Hop* d'Emmanuel Darley, Jean-Louis Benoit, dans *Un pied dans le crime* de Labiche et *Le temps est un songe* d'Henri-René Lenormand. Au cinéma, elle travaille avec Michel Munz et Gérard Bitton pour *Erreur de la banque en votre faveur*, Michel Spinoza pour *Anna M*, Nicole Garcia pour *Selon*

Charlie et L'Adversaire. À la télévision, elle a joué dans les téléfilms *La Reine et le cardinal*, réalisé par Marc Rivière, *L'Affaire Bruay en Artois*, par Charlotte Brandström, *La Parure*, par Claude Chabrol et dans des séries, *Hard* réalisé par Cathy Verney, *Diane femme flic*, par Nicolas Herdz, *Kaamelott*, par Alexandre Astier.

SÉBASTIEN THIÉRY

COMÉDIEN

Sébastien Thiéry Il se lance dans le théâtre à l'âge de vingt ans. Quatre ans plus tard, il entre au conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Au cinéma, il joue sous la direction de Bertrand Tavernier, Josée Dayan, Gérard Jugnot, ou Alain Chabat.

À trente ans, il écrit sa première pièce, *Sans ascenseur*, que Jean-Michel Ribes met en scène au Théâtre du Rond-Point en 2004. Une deuxième pièce, *Dieu habite Düsseldorf* est montée au Théâtre des Mathurins par Christophe Lidon en février 2006.

Auteur et interprète en 2004 et 2005 d'une série sur Canal Plus, *Chez maman* avec Françoise Christophe et Marie Paouty comme partenaires, il écrit 300 épisodes en deux ans.

En 2005 il tourne également des caméras cachées pour l'émission de Stéphane Bern sur Canal plus (*La Vie de Sébastien Thiéry*).

En 2007, il écrit deux pièces successivement dans lesquelles il joue. *Cochons d'Inde* (prix Barrière 2008), joué en janvier 2009 au Théâtre Hébertot avec Patrick Chesnais. *Cochons d'Inde* a obtenu deux Molières en 2009 celui du meilleur comédien dans un premier rôle, et celui de la meilleure pièce comique, Sébastien Thiéry a été nommé dans la catégorie des seconds rôles masculins. *Qui est Monsieur Schmitt ?* s'est joué au Théâtre de la Madeleine en septembre 2009 avec Richard Berry.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

AVRIL-MAI 2012

Mardi 24 avril	20h
Mercredi 25 avril	20h
Jeudi 26 avril *	20h
Vendredi 27 avril	20h
Samedi 28 avril	20h
Dimanche 29 avril	16h
Mercredi 2 mai	20h
Jeudi 3 mai	20h
Vendredi 4 mai	20h
Samedi 5 mai	20h

* Séance en audiodescription pour le public malvoyant

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org